

ESSAI DE CARACTERISATION DE LA COROPLATHIE SMYRNIOTE

Responsable : Chantal COURTOIS

En 1923, Béatrix De Candolle donne au Musée d'Art et d'Histoire de Genève (MAH) la collection d'antiquités qu'elle a constituée à Izmir (Smyrne) et qui compte plus d'un millier d'objets dont près de 900 figurines en terre cuite. L'intérêt majeur de cette collection réside dans cet ensemble.

Les terres cuites en provenance de Smyrne sont présentes dans tous les grands musées européens. En dépit de la provenance douteuse de ces objets issus de fouilles clandestines ou de trouvailles fortuites, les catalogues de terres cuites consacrent généralement une section à Smyrne. Le classement sous ce site indique la prise en compte par les auteurs de la provenance indiquée par les acquéreurs et est justifié par des critères d'ordre iconographique et technique communs aux groupes d'objets de même provenance indiquée. Il en résulte que la production coroplathique des ateliers smyrniotes apparaît à première vue comme caractérisée alors qu'elle est toujours aussi hypothétique et conséquence de cette méconnaissance, elle renvoie à une image stéréotypée : production illustre par la copie miniature des chefs-d'œuvre de la statuaire, créative avec ses sujets dits naturalistes, excellente dans sa maîtrise technique. Qu'en est-il vraiment ? L'état actuel des connaissances ne permet pas d'accréditer le profil donné à cet atelier. Reste l'examen des éléments à disposition afin de dresser un état objectif de nos connaissances sur ce sujet.

L'étude de la collection Candolle constituée à Smyrne est menée en réexaminant l'approche et la méthode adoptées jusqu'ici pour caractériser le matériel portant cette indication de provenance. Il s'agit d'établir les limites à poser quant au rattachement de ce matériel à des ateliers smyrniotes et de chercher à caractériser cet ensemble présumé smyrniote en vue de son identification.

Le catalogue constitue la partie essentielle de cette recherche. Son établissement a commencé par l'inventaire des figurines ayant des parallèles dotés d'une provenance attestée. Cela a permis d'isoler une quantité importante de matériel provenant de plusieurs sites mieux connus, tels que Myrina, Pergame, Cymé et de réduire ainsi la collection à un ensemble constitué de spécimens appartenant peut-être à l'hypothétique production smyrniote. C'est ce groupe qui requiert le plus d'attention et qu'il convient de définir le plus soigneusement possible au plan typologique, technique et iconographique. Son étude passe inévitablement par la confrontation des objets avec les publications pour la recherche de types semblables mais avec les réserves évoquées plus haut.

La possibilité d'effectuer des analyses d'argiles, d'engobe et de peinture sur des objets ou groupes d'objets définis selon des critères précis rend plus concrets des rapprochements jusqu'ici essentiellement stylistiques. Cela permettra peut-être également d'établir une table de référence utilisable dans le cadre de notre collection mais aussi sur du matériel conservé dans d'autres musées.